

Profession
Enseignant

Première maîtrise de l'écrit

CP, CE1 et secteur spécialisé

Mireille Brigaudiot

hachette
ÉDUCATION

Profession
Enseignant

Première maîtrise de l'écrit

CP, CE1 et secteur spécialisé

Mireille Brigaudiot

hachette
ÉDUCATION

Les auteurs de cet ouvrage sont :

Odile Barber, maître formateur
Marie-Hélène Beaussart, maître formateur
Mireille Brigaudiot, maître de conférences
Franck Chapuis, professeur des écoles
Marie-Ange Cote, professeur des écoles
Marie-Alix Defrance, formateur IUFM
Monique Ganem, professeur des écoles
Laureline Lè, professeur des écoles
Sandrine Legrand, professeur des écoles
Élisabeth Lemeille, professeur des écoles
Serge Marc, professeur des écoles
Nathalie Martin-Brisac, maître formateur
Sébastien Pascoual, professeur des écoles
Bénédict Paul, professeur des écoles
Sylvie Puzin, professeur des écoles
Anne Rétoré, professeur des écoles
Sylviane Roels, professeur des écoles
Dominique Sauneron, maître formateur

<http://www.mireillebrigaudiot.com> pour continuer la réflexion et pour échanger.

© HACHETTE LIVRE 2004 pour la première édition, 2014 pour la présente édition
43, quai de Grenelle, 75905 Paris CEDEX 15

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-000018-8

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Préalables	5
Symboles, signes, sigles et abréviations utilisés	7
Plan de l'ouvrage	8

PRINCIPES DE TRAVAIL

PARTIE 1

UNE ATTITUDE DES MAÎTRES

1. Faire confiance aux enfants	10
2. Créer une dynamique de classe	25
3. Tout expliquer aux enfants, aux parents, aux collègues	31
4. L'enfance en danger, l'enfance à aider	34

PARTIE 2

DES CHOIX DIDACTIQUES

1. Noyaux durs d'une pratique de classe réfléchie	40
2. Du langage à la langue, et pas l'inverse	52
3. Quelques repères pour mieux aider les enfants dans leurs apprentissages	60

MISE EN ŒUVRE

Programmation de l'enseignement et progressivité des apprentissages: un exemple sur deux ans	67
---	----

PARTIE 3

FAIRE LA CLASSE

1. Organisation de la classe	80
2. Les opérations de rentrée	96
3. Les formes de différenciation	110

PARTIE 4

DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES EN LANGAGE

1. Comprendre des textes écrits sans les lire	118
2. Produire des textes écrits sans les écrire	136

PARTIE 5

DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES SUR LA LANGUE

• Lecture

1. Essayer de lire et de découvrir les systèmes de la langue	146
2. Évaluation et différenciation en lecture	165
3. S'entraîner au travail technique de lecture	179

• Écriture

4. Essayer d'écrire et de découvrir les systèmes de la langue	182
5. Évaluation et différenciation en écriture	202
6. S'entraîner au travail sur la langue en écriture	212

PARTIE 6

DES ACTIVITÉS À LA FOIS EN LANGAGE ET SUR LA LANGUE

1. Lire et comprendre	222
2. Écrire pour être lu	242
Index	253

Préalables

Cher(e) collègue,

Ceci est un outil de travail pour vous qui souhaitez faire le plus et le mieux pour que *tous* les élèves ayant l'âge d'apprendre le lire-écrire puissent faire cet apprentissage de base.

Vous avez quelques élèves pour lesquels vous vous faites du souci, vous travaillez en secteur spécialisé et votre pratique ne vous satisfait pas, vous démarrez un CP pour la première année et vous savez qu'une méthode servira surtout aux enfants qui sont prêts, vous êtes en ZEP et vous constatez que vos efforts ne donnent pas de meilleurs résultats. Bien sûr, le choix d'outils est vaste pour le cycle 2 et nous ne prétendons pas résoudre les problèmes de l'École qui n'arrive pas à «sauver» plus d'enfants qu'elle ne le fait. Nous voulons seulement témoigner de pratiques qui rendent beaucoup d'enfants et de maîtres heureux de venir à l'école, heureux de travailler, heureux de progresser.

Les pratiques évoquées dans cet ouvrage sont théorisées : cela veut dire que nous avons rendus généraux les principes qui les sous-tendent. Ces principes sont de deux ordres :

- des valeurs auxquelles nous sommes particulièrement attachés (tous les enfants peuvent apprendre et on leur fait confiance) ;
- des repères didactiques permanents (partir du langage et donner aux élèves des problèmes à résoudre).

Il ne s'agit pas des résultats d'une recherche institutionnelle mais on retrouvera là une suite possible de *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, PROG INRP, livre et fichier, publiés par Hachette INRP en 2000.

Les parties 1 et 2 de ce livre évoquent les principes de travail.

Les parties 3, 4, 5 et 6 sont des exemples de situations, tâches et activités, mises en œuvre et ajustées en fonction des effets bénéfiques sur les élèves qui ont le plus besoin de nous.

En introduction de la partie 3 (pages 67-78) un exemple de programmation des activités sur les deux années CP-CE1 illustre ce que nous entendons par «progressivité des apprentissages». Les tableaux proposés peuvent également vous servir à retrouver les situations de travail décrites précisément dans l'ensemble du livre. Un index général récapitule les mots-clés en fin d'ouvrage.

Bonne chance pour cette classe dont vous allez être le héros.

Septembre 2008

Voici le témoignage de Nathalie, maîtresse en CP depuis sept ans, à propos de cette aventure :

*« L'essentiel est de **ne jamais lâcher un enfant** : s'il est en difficulté, ne pas rechercher à tout prix une réussite immédiate de tâche scolaire, mais continuer à lui permettre de travailler vraiment, c'est-à-dire croire, toujours, toujours, toujours en lui et lui dire "Je ne te laisserai pas demeurer où tu es et tu ne me laisseras pas demeurer où je suis".*

Pour ça, il nous faut :

- être dans l'écoute de son, de ses, de leurs cheminements (et créer des situations qui le permettent) ;*
- mettre les réussites en valeur (une réussite, si petite soit-elle, est amplifiée comme l'événement le plus important au monde), mettre les progrès de chaque enfant au centre de sa pratique (statut de l'essai) et les renvoyer au groupe-classe ;*
- mettre les difficultés de chacun au centre de sa démarche (adapter et créer des situations pour se situer le plus près possible de sa zone d'apprentissage, à lui) et utiliser la dynamique du groupe-classe pour en faire l'affaire de tous.*

On peut mener sa classe de cent mille manières, la vraie question n'est pas là. Il faut juste réfléchir aux conséquences de nos actes d'enseignement. Je n'ai pas de méthode mais je suis une démarche. Je n'ai pas de manuel mais j'utilise des supports d'apprentissage authentiques et variés. Je ne suis pas face à une classe mais avec des enfants, parfois à côté d'eux, parfois devant eux, parfois derrière eux. Ma façon de faire n'est pas un modèle mais le fruit d'un très long travail d'équipe (PROG) et de mes conceptions de la fonction. C'est aussi très clair pour les enfants car je le leur dis : "Je suis votre maîtresse ; j'ai choisi ce métier pour aider les enfants à apprendre ; ce que j'aime et ce que je veux, c'est vous aider à comprendre, à apprendre. Je suis là pour ça". »

Symboles, signes, sigles et abréviations utilisés

- *Italique* : discours oral (la fidélité de la transcription peut donner l'impression d'incorrections de la langue, il n'en est rien, il s'agit, tout simplement, de l'oral tel qu'on le parle) ou citation.
- [...] interruption de retranscription ou de citation.
- M1, M2, M3... : dans la retranscription d'une séance, énoncés du maître dans l'ordre des prises de parole.
- E1, E2, E3... ou Gil1, Gil2, Gil3... : dans la retranscription d'une séance, énoncé d'un enfant (E pour enfant non identifié dans la vidéo et prénom pour enfant identifié) dans l'ordre des prises de parole.
- Discours coupé de barres/ou : courtes pauses ou baisse intonative.
- Lettre isolée en capitale d'imprimerie : lettre dite par son nom, par exemple, P, R, O, G, en épellation.
- Mot écrit en italique et en capitales d'imprimerie : mot prononcé *TRÈS FORT*.
- Texte encadré : écrit reçu ou produit par une classe ou des enfants.
- Colonnes de texte séparées par une seule ligne : à gauche, retranscription de séance prise en vidéo et, à droite, commentaires.
- Colonnes de texte séparées par un blanc : exemples contrastés de pratiques d'enseignement.

Paragraphe indiqué par un onglet : définition d'un concept ou d'une notion. □

Paragraphe en caractère spécial et encadré de pointillés : contenu particulièrement critique dans la mise en œuvre de l'enseignant.

Plan de l’ouvrage

PRINCIPES DE TRAVAIL			MISE EN ŒUVRE					
Partie 1 Une attitude des maîtres	Partie 2 Des choix didactiques	Partie 3 Faire la classe	Partie 4 Activités spécifiques en langage	Chapitre 1. Comprendre des textes écrits sans les lire	→	Partie 6 Activités à la fois en langage et sur la langue	Chapitre 1. Lire et comprendre	
				Chapitre 2. Produire des textes écrits sans les écrire				
			Partie 5 Activités spécifiques sur la langue	Chapitres 1, 2, 3. Découvrir les systèmes de la langue pour lire				Chapitre 2. Écrire pour être lu
				Chapitres 4, 5, 6. Découvrir les systèmes de la langue pour écrire				

1

Une attitudes des maîtres

SOMMAIRE

1. Faire confiance aux enfants	10
2. Créer une dynamique de classe	25
3. Tout expliquer aux enfants, aux parents, aux collègues	31
4. L'enfance en danger, l'enfance à aider	34

1. Faire confiance aux enfants

Être persuadé que tous les enfants peuvent apprendre	10
Réussir vs essayer	19
L'attitude V-I-P : Valoriser-Interpréter-Poser un écart	23

Être persuadé que tous les enfants peuvent apprendre

« En pratique, la question est de savoir pour qui le maître travaille : pour “les bons” ?, pour “les moyens” ?, pour “les mauvais” ? La question existe depuis que les enfants sont regroupés en classes, toute classe étant, inévitablement, un ensemble de différences. Dans les deux premiers cas considérés, à leur corps défendant ou en toute lucidité, la pédagogie se fait en faveur des enfants les plus avancés. Peut-il en être autrement ? »¹.

Pour que tous les enfants soient portés par une vraie dynamique d'apprentissage, il ne faut pas l'ombre d'un doute dans la tête du maître : oui, ils peuvent tous y arriver. Mais pour ne pas perdre de vue ce grand principe de travail, il doit entrer en résistance. Car, on le sait, la pression sociale est forte, au CP en particulier. Tout le monde s'y met, tout le monde a un avis : « *C'est pas normal qu'il ne connaisse pas ses lettres* », « *T'as pas encore fait les voyelles ?* », « *Tu dois en avoir un tiers qui lit à Noël, sinon tu vas à la catastrophe* »...

L'envie d'aider *tous* les enfants à apprendre doit être plus forte que le chant de ces sirènes-là.

Oui, ils vont tous apprendre. À leur manière. Et dans la durée.

■ Tous

Très vite, en début d'année, les maîtres ont un avis extrêmement précis sur l'état des savoir-faire de chacun de leurs élèves. Leur regard de « pro » ne les trompe pas et ils peuvent établir sans outil particulier un classement approximatif des élèves, des plus performants aux moins performants. Il n'y a pas de honte à cela. Mieux vaut le savoir et en tirer parti.

Le premier groupe des élèves les plus performants peut vite servir de « modèle » aux autres si le maître sait s'y prendre. Il dira qu'ils savent **déjà** lire alors que les autres sont **en train** d'apprendre. Ces marques linguistiques

1. J. Fijalkow, *Entrer dans l'écrit*, Magnard, 1993, p. 8.